

Sommaire	
Eléments d'appréciation	1 – 2
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	3 – 5
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	6 – 8

Prix du numéro : 2 F. Abonnement annuel : 8 F. pour 4 numéros et le guide méthodologique.

Guide méthodologique : première partie : le test conjoncturel, deuxième partie : statistiques diverses (en préparation).

Rédaction et commandes : service cantonal de statistique, rue du 31-Décembre 8, case postale 306, 1211 Genève 6. Tél. 36 14 00.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

## éléments d'appréciation

### EN BREF

Pour le deuxième trimestre il est difficile de dégager une tendance bien définie de la conjoncture à Genève à partir des indicateurs disponibles. En effet, certains de ceux-ci (emploi, construction, mouvements de fonds des comptes de chèques postaux) laissent entrevoir des signes de croissance alors que d'autres (test conjoncturel pour l'industrie, voitures neuves mises en circulation, tourisme et hôtellerie) suggèrent des conclusions plus pessimistes. Cette réserve dans l'appréciation de la conjoncture tient à la fois à l'absence d'informations synthétiques, notamment sur le secteur tertiaire, et au caractère hésitant de la reprise économique.

### EMPLOI

A la fin du deuxième trimestre, l'évolution des emplois de l'économie genevoise, telle qu'elle ressort des indicateurs disponibles, accuse une certaine stabilité. En effet, si le chômage complet, conséquence du ralentissement économique de fin 1978, s'est encore aggravé en début de période pour atteindre un sommet en février (1 783 chômeurs complets), depuis mars, on note une régression mensuelle légère mais constante du nombre des chômeurs (juillet: 1 573, soit - 210 depuis février). Les nouvelles demandes d'emplois suivent la même évolution (janvier: 657, juillet: 401). Le chômage partiel reste stable jusqu'en juillet qui marque une baisse saisonnière liée aux vacances. Le corollaire de cette situation est un effectif de travailleurs frontaliers qui a faiblement progressé de janvier à juillet 1979: + 103 contre + 480 pour la même période de 1978 et un solde migratoire des actifs sans les saisonniers à nouveau négatif entre janvier et juillet 1979 (- 334 contre + 301 en 1978).

### INDUSTRIE

Les résultats du test conjoncturel pour l'industrie indiquent qu'au deuxième trimestre 1979, l'évolution de la conjoncture est sensiblement différente à Genève que dans l'ensemble du pays. Pour la Suisse, l'indicateur synthétique de la marche des affaires, tiré de l'enquête mensuelle, est en hausse quasi continue depuis le début de l'année, ce qui traduit une reprise de l'activité. Celle-ci atteint à nouveau un niveau satisfaisant. Dans le canton, on pouvait constater une évolution semblable au premier trimestre mais, au deuxième, la courbe se retourne, signe d'une dégradation du climat conjoncturel.

Selon les réponses aux différentes questions du test, la situation n'est pas satisfaisante dans l'industrie des **machines et appareils**, en raison notamment de carnets de commandes jugés trop peu garnis. L'évolution récente des entrées de commandes ne laisse pas présager une amélioration immédiate de la demande et une majorité d'entreprises (après pondération selon leur effectif) prévoient une baisse de celles-ci au troisième trimestre.

L'activité soutenue constatée dans la **chimie** semble légèrement marquer le pas en fin de trimestre. L'indicateur synthétique de la marche des affaires reste cependant dans une zone positive.

Dans l'**horlogerie-bijouterie**, l'indicateur synthétique de la marche des affaires se redresse nettement, concrétisant les prévisions optimistes du premier trimestre. Cette évolution semble confirmer l'analyse selon laquelle la production de haute qualité, traditionnelle à Genève, est moins sensible à une mauvaise conjoncture.



## CONSTRUCTION

D'une manière générale, le deuxième trimestre est caractérisé par une augmentation du volume des bâtiments en construction et confirme les perspectives, annoncées lors de l'enquête annuelle de l'office fédéral des questions conjoncturelles, prévoyant une hausse d'environ 8% pour le canton de Genève.

Dans le domaine spécifique du logement, l'amélioration des requêtes enregistrées depuis le troisième trimestre 1978 se poursuit et laisse entrevoir une légère reprise de l'activité de ce secteur. Néanmoins, elle ne se traduit pas encore par l'ouverture de nouveaux chantiers et, à plus forte raison, par une augmentation de la mise sur le marché de nouveaux logements, qui stagne toujours à son point le plus bas. Il est intéressant de remarquer le décalage qui existe entre le canton de Genève et le reste de la Suisse où ce phénomène de reprise s'établit déjà par une augmentation des logements neufs. En revanche la construction de villas va bon train, qu'il s'agisse des chantiers ouverts ou des nombreux projets en cours de réalisation.

## VOITURES NEUVES

Après plusieurs mois de fortes ventes, le nombre de voitures neuves mises en circulation diminue, ce qui marque un retournement de tendance. La progression observée au deuxième trimestre est exceptionnellement faible pour la saison.

## AEROPORT

La tendance du trafic commercial local des passagers de l'aéroport de Genève-Cointrin est toujours caractérisée par une croissance inférieure à la moyenne de ces dix dernières années. Les résultats du fret local sont pratiquement identiques à ceux enregistrés au deuxième trimestre de 1978, la tendance restant stagnante.

## PRIX

Au deuxième trimestre 1979, l'indice genevois des prix à la consommation a enregistré une hausse de 0,9%, inférieure à celle des trois premiers mois de l'année (+2,1%). Ces taux de progression trimestriels sont nettement supérieurs à ceux observés depuis mi-1975, une hausse comparable ayant toutefois été observée au deuxième trimestre 1977, lors de la période de relative stabilité des prix. Entre mars et juin 1979, l'augmentation du niveau général des prix résulte principalement de l'ample modification des prix relatifs des produits pétroliers (mazout : +16,7%, essence : +5,0%) ainsi que de la progression des prix de l'alimentation (0,6%) et de la santé (1,0%). S'expliquant par les mêmes facteurs, la hausse de 1,0% en juillet — d'une amplitude supérieure aux augmentations mensuelles enregistrées depuis fin 1974 — a porté le taux de renchérissement annuel à 4,6%. Dépassant ceux de la période de relative stabilité des prix (1976-1978), ce taux annuel reste comparable aux variations actuellement enregistrées par des pays, tels l'Allemagne, qui ont traditionnellement de faibles taux d'inflation. Indépendamment du renchérissement des produits pétroliers, cet alignement du "taux d'inflation" est une conséquence logique du retournement de la politique de change de la Suisse, de même que la stabilité des prix intérieurs de l'an passé résultait largement de l'appréciation du taux de change du franc.

Quant à l'indice des prix de gros, il a augmenté de 2,5% au deuxième trimestre 1979 et a légèrement baissé en juillet (-0,1%) pour la première fois depuis septembre 1978. Cet indice, qui a une plus forte sensibilité à la baisse que le précédent, notamment parce qu'il n'intègre pas les prix des services, a rejoint les niveaux atteints au deuxième trimestre 1977 et au premier trimestre 1975, périodes auxquelles avaient succédé des baisses régulières de prix. Si les marchandises du pays ont moins augmenté au deuxième trimestre 1979 (0,9%) qu'au premier (1,2%), leurs taux de progression trimestriels actuels restent nettement supérieurs à ceux enregistrés de l'automne 1974 à fin 1978, puisque la moyenne de ceux-ci est de -0,2%.

## COMPTES DE CHEQUES POSTAUX

Les mouvements de fonds des chèques postaux constituent un indicateur intéressant de l'activité générale d'une économie. En effet, ces mouvements représentent la contrepartie monétaire des transactions en biens et services dont le règlement se fait par ce moyen.

Selon cet indicateur, l'accroissement de l'activité constatée au premier trimestre se poursuit à un rythme soutenu au deuxième. Le redémarrage a pris naissance au troisième trimestre de 1978 et s'est encore accentué depuis le début de l'année. Ce type de croissance n'avait plus été observé depuis 1973 à Genève.

## UN FAIT MARQUANT DU TRIMESTRE : TOURISME ET HOTELLERIE

Amorcé au printemps 1978, après la reprise passagère de 1977, le recul de la demande touristique s'est poursuivi durant les deux premiers trimestres de 1979. Au cours des six premiers mois de l'année, les hôtels genevois ont enregistré quelque 980'000 nuitées, soit un déficit exceptionnel de 7,5% par rapport au premier semestre de 1978. De ce fait, l'offre s'étant maintenue au même niveau qu'un an plus tôt, le taux moyen d'occupation des lits disponibles a régressé de 3 points en une année et s'est établi à 39%. La baisse de 6,4% du tourisme en provenance de l'étranger (-56'480 nuitées) explique 71% de la variation annuelle du nombre total de nuitées (-79'230). Les plus fortes pertes ont été relevées chez les hôtes des Etats-Unis (-26'500 nuitées ou -20,8%), de l'Allemagne fédérale (-9'600 nuitées ou -14,6%) et de la France (-6'500 nuitées ou -8,0%). On enregistre en revanche une demande accrue de la part des touristes de Grande-Bretagne (+7,4%) et du Japon (+5,5%). Quant au tourisme intérieur, il a régressé dans une proportion inhabituelle (-22'750 nuitées ou -12,5%).

Comparés à ceux du premier semestre de l'année record 1970, les résultats correspondants de 1979 permettent d'apprécier la situation actuelle de l'hôtellerie genevoise et de mesurer son évolution depuis le début de cette décennie : en 9 ans, la demande globale a fléchi de 20,1%, passant de 1'227'500 nuitées à 980'190. La contribution étrangère, qui représentait 78,6% du total en 1970 et 83,8% en 1979, est actuellement inférieure de 143'400 nuitées ou 14,9% à son niveau de 1970, tandis que l'apport indigène s'est réduit de 39,6% (-103'900 nuitées). L'évolution de la demande étrangère a été fortement marquée par le recul de ses deux principales composantes : les Etats-Unis (-31,6%) et la France (-50,7%). La baisse du nombre de nuitées, d'une part, l'augmentation de quelque 2'500 lits de la capacité hôtelière, d'autre part, ont eu pour conséquence une forte détérioration du taux moyen d'occupation qui est passé, en 9 ans, de 59,4% à 39,0%. On notera, à ce propos, que les hôtels de catégorie moyenne et supérieure ont traditionnellement de meilleurs taux d'occupation que les établissements plus modestes, mais que l'écart entre eux ne se modifie pas de façon significative au cours des années.

# résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

Le test conjoncturel pour l'industrie genevoise est une application régionale de l'enquête conçue pour l'ensemble du pays par l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il est réalisé mensuellement et trimestriellement grâce à un échantillon d'entreprises, qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les réponses sont, dans leur grande majorité, de type qualitatif. Une quantification de celles-ci intervient ensuite selon la **méthode des soldes** décrite dans l'encadré. Un choix de résultats parmi les plus significatifs sont présentés aux pages 3 à 5. Ceux-ci reflètent les **appréciations** des chefs d'entreprise et ne constituent pas des données statistiques au sens strict.

## CONTENU DES GRAPHIQUES

### A : indicateur synthétique de la marche des affaires :

- de l'ensemble de l'industrie genevoise, suisse et des autres cantons réalisant le même test (page 3),
- des diverses branches économiques pour Genève et la Suisse (page 4).

### B : entrée de commandes et part de commandes de l'étranger : évolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente, selon la méthode des soldes (page 4).

### C : production et stocks de produits finis : évolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente, selon la méthode des soldes (page 5).

### D : capacité technique (potentiel de production offert par les bâtiments et l'équipement) et emploi (nombre de personnes occupées à la production) : évolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, selon la méthode des soldes (page 5).

### E : degré d'utilisation de la capacité technique : évolution trimestrielle de ce degré, mesuré selon la quantité produite, la valeur de production, les heures de travail ou d'utilisation des machines, etc. Il est supérieur à 100 % si la production effective dépasse le niveau considéré comme normal (en recourant par exemple à des heures supplémentaires). Ce sont les seules données quantitatives relatives au test présentées ci-après (page 5).

#### METHODE DES SOLDES

A chaque question de type qualitatif, les responsables d'entreprise choisissent entre trois possibilités de réponse comme le montre l'exemple suivant :

*pendant le mois écoulé et par rapport au mois correspondant de l'année précédente,*

l'entrée de commandes :

a augmenté	: +
ou est restée identique	: =
ou a diminué	: -

La réponse de chaque entreprise est pondérée en recevant un coefficient proportionnel au nombre de personnes occupées à la production. On effectue ensuite séparément la somme des réponses +, = et -, que l'on exprime en % du total des réponses pondérées reçues. Enfin, on calcule la différence entre les pourcentages des réponses + et -. Le résultat s'exprime par un chiffre qui peut théoriquement varier de - 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse -) à + 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse +). En reliant les résultats ainsi calculés pour chaque mois ou chaque trimestre, on obtient une courbe représentant l'évolution de la rubrique concernée par rapport à la période de référence mentionnée dans la question.

	%	%
Exemple de répartition des réponses, après pondération selon le nombre de personnes occupées à la production	+ : 30	+ 30
	= : 50	
	- : 20	- 20
	100	solde : + 10 %

## A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHE DES AFFAIRES

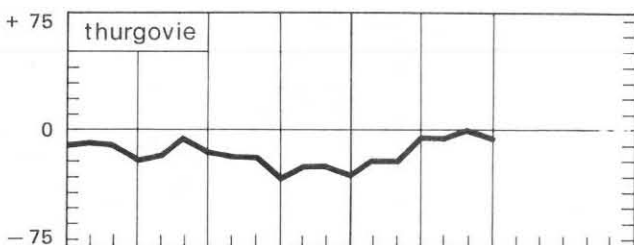
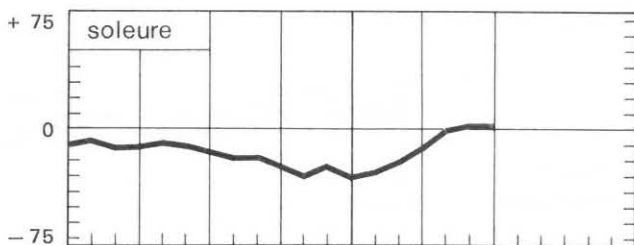
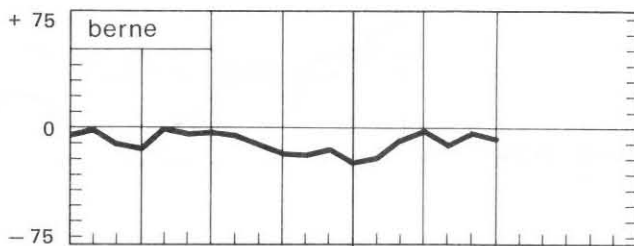
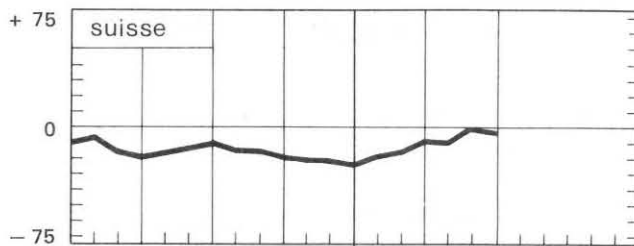
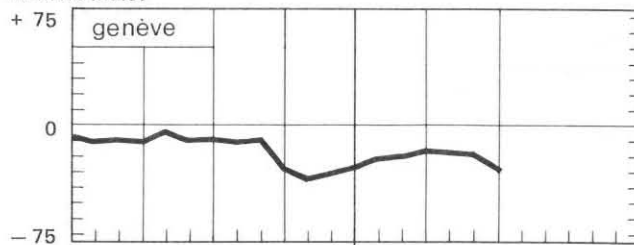
Cet indicateur est calculé sur la base des réponses aux six questions suivantes de l'enquête mensuelle :

- |             |                                 |   |
|-------------|---------------------------------|---|
| évolution : | 1) de l'entrée de commandes     | } par rapport au mois correspondant de l'année précédente |
|             | 2) du carnet de commandes       |   |
|             | 3) de la production             |   |
| situation : | 4) du carnet de commandes       | } pour le mois d'enquête                                  |
|             | 5) des stocks de produits finis |   |
|             | 6) des stocks de matériel       |   |

Des études empiriques ont montré qu'il reflète chaque mois l'état du climat conjoncturel et constitue un indicateur avancé. La conjoncture est qualifiée de mauvaise lorsque sa valeur est négative, de satisfaisante lorsqu'elle est située autour de 0 et de bonne lorsqu'elle est positive.

### ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Nombre indice



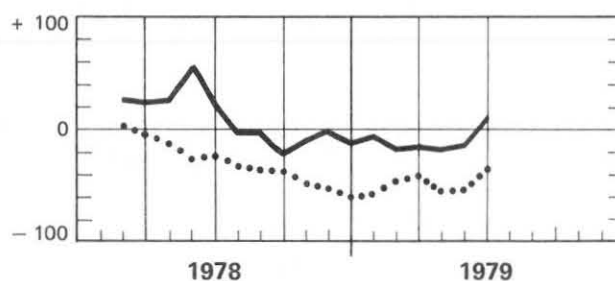
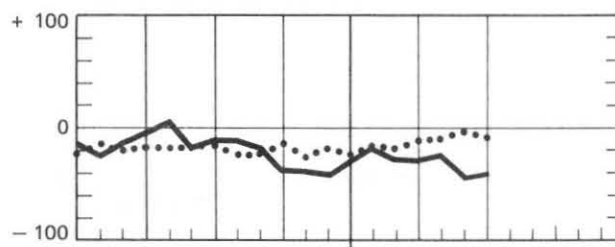
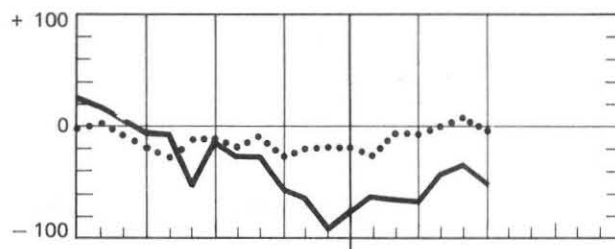
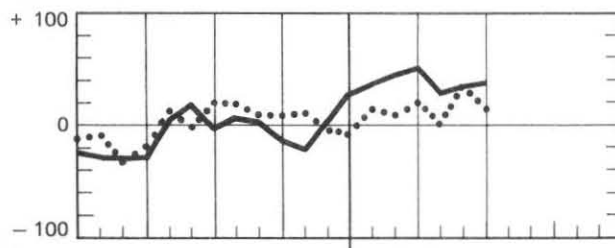
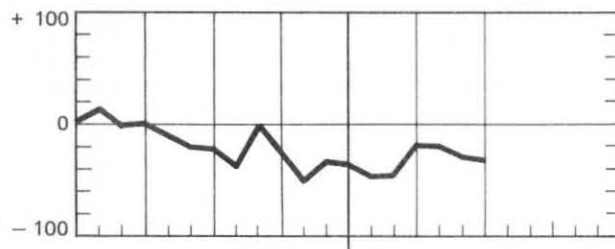
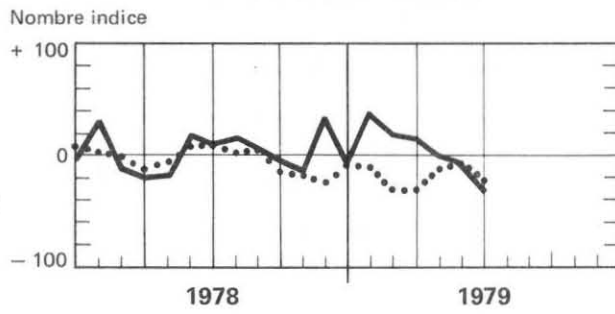
1978

1979

**A. INDICATEUR SYNTHETIQUE  
DE LA MARCHE DES AFFAIRES**

Niveau mensuel

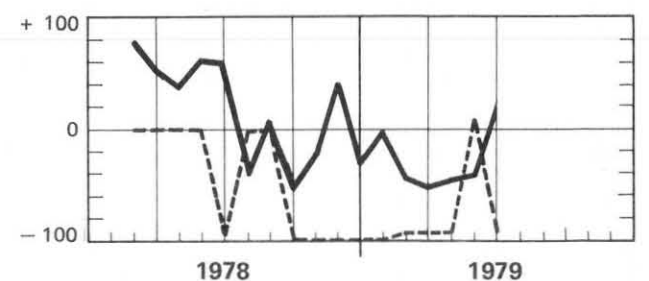
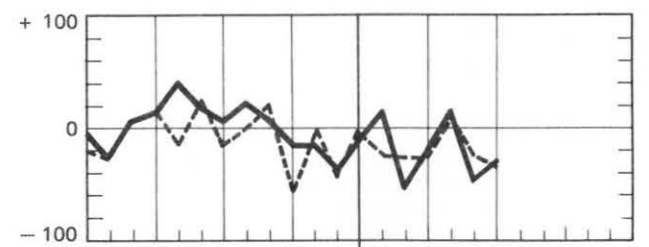
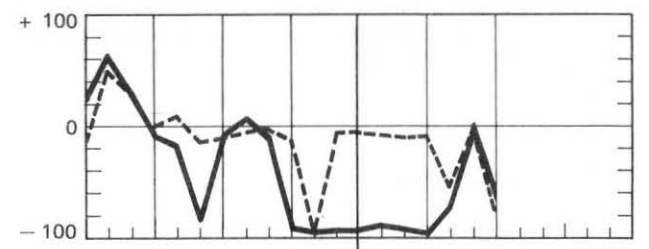
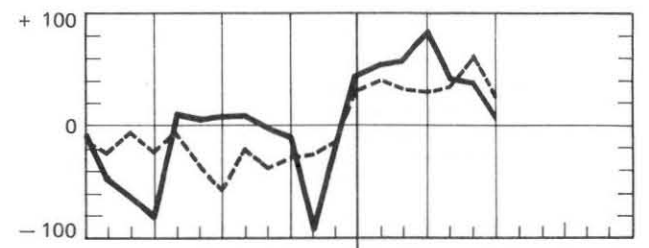
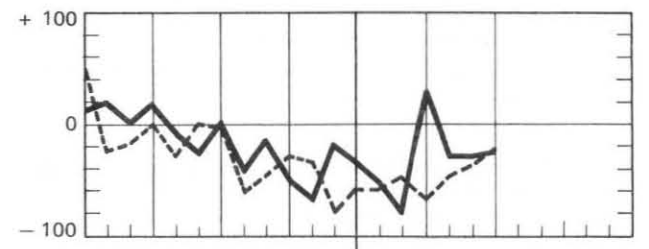
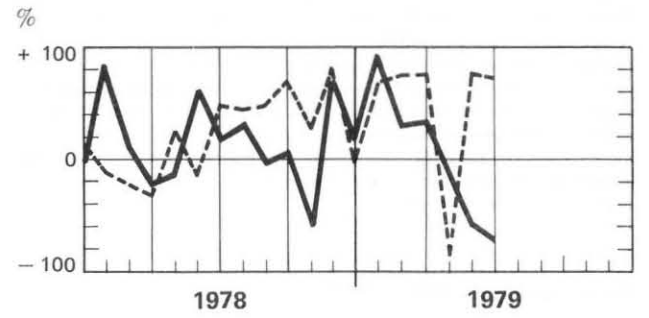
Genève —  
Suisse .....  
●●●●●



**B. ENTREE DE COMMANDES  
PART DE COMMANDES DE L'ETRANGER**

Evolution par rapport au mois correspondant de  
l'année précédente

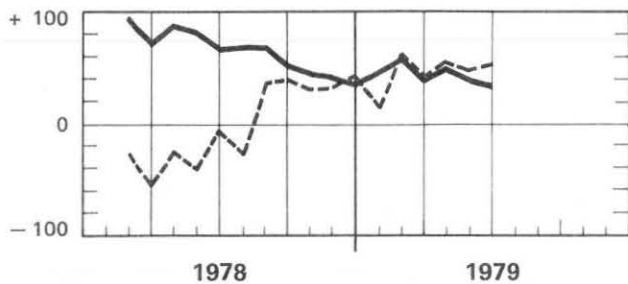
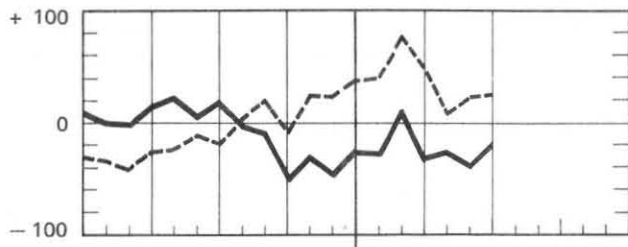
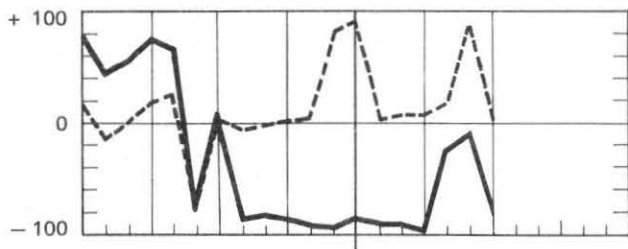
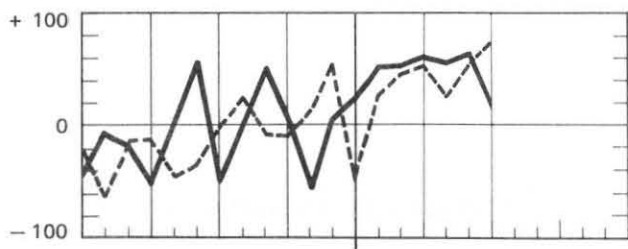
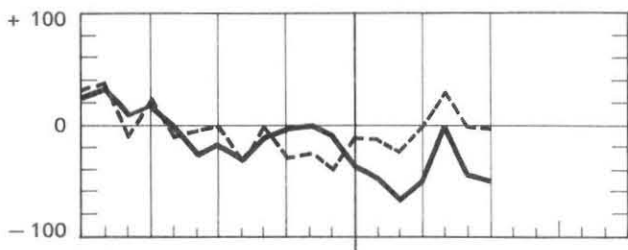
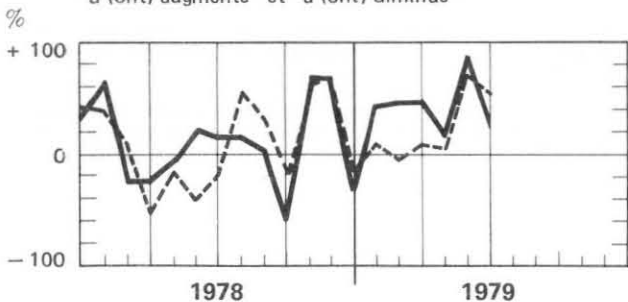
Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"



**C. PRODUCTION  
STOCKS DE PRODUITS FINIS**

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

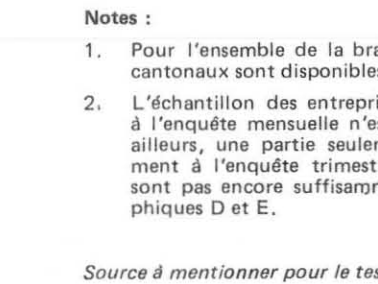
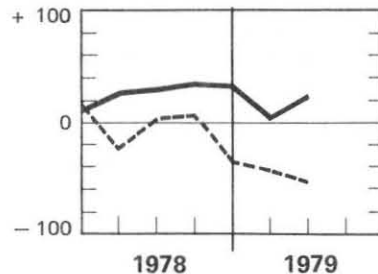
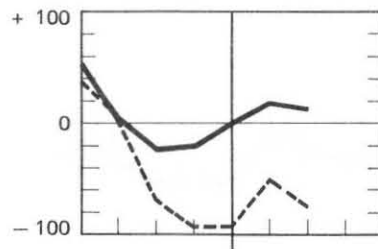
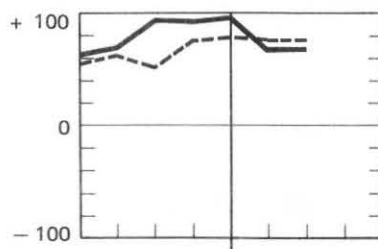
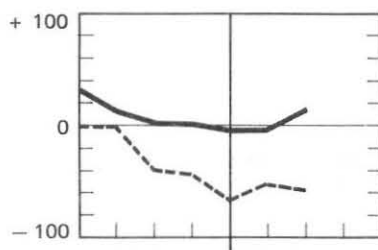
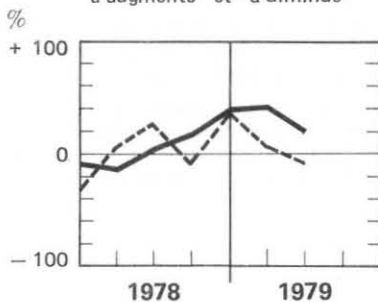
Solde en % entre les réponses "a (ont) augmenté" et "a (ont) diminué"



**D. CAPACITE TECHNIQUE  
EMPLOI**

Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

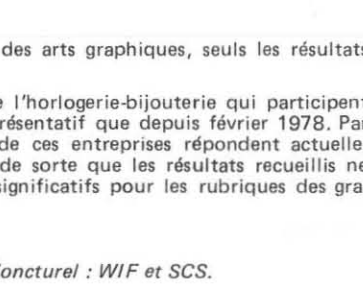
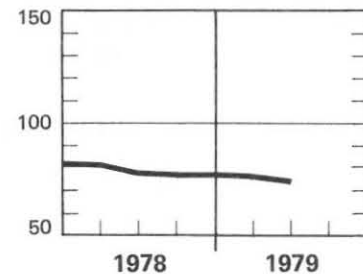
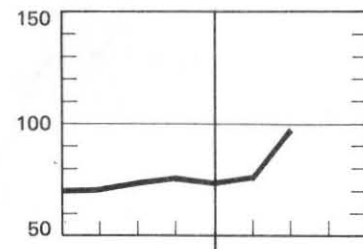
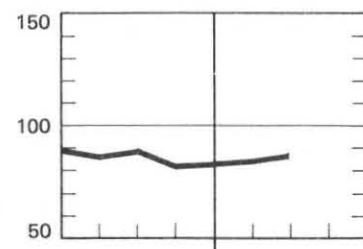
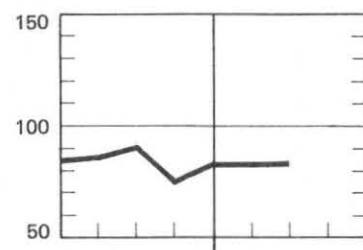
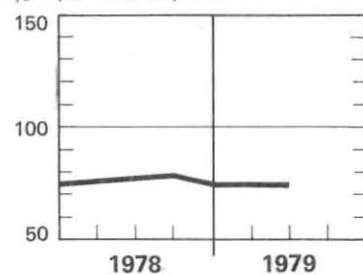
Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"



**E. DEGRE D'UTILISATION DE  
LA CAPACITE TECHNIQUE**

Niveau trimestriel

Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises



**Notes :**

1. Pour l'ensemble de la branche des arts graphiques, seuls les résultats cantonaux sont disponibles.
2. L'échantillon des entreprises de l'horlogerie-bijouterie qui participent à l'enquête mensuelle n'est représentatif que depuis février 1978. Par ailleurs, une partie seulement de ces entreprises répondent actuellement à l'enquête trimestrielle de sorte que les résultats recueillis ne sont pas encore suffisamment significatifs pour les rubriques D et E.

Source à mentionner pour le test conjoncturel : WIF et SCS.

# choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Cette partie de la publication offre un aperçu de l'évolution économique récente dans le canton au moyen de statistiques disponibles au SCS. Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui doivent retenir l'attention. C'est pourquoi elles sont présentées sous forme de graphiques.

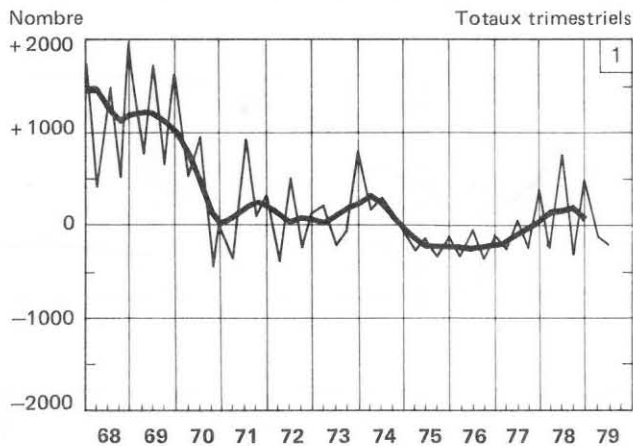
Certaines données retenues permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité des grandes industries, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation de leur parc de machines.

L'information statistique sur un certain nombre de domaines importants du point de vue de la conjoncture économique fait actuellement défaut. Pour illustrer cette constatation, on peut signaler l'absence d'une statistique globale de l'emploi, de données sur le chiffre d'affaires ainsi que le manque d'indicateurs à court terme sur le commerce ou les activités bancaires. Malgré ces lacunes, les informations présentées portent sur d'importants secteurs économiques, soit directement, soit indirectement. Elles s'ordonnent de la façon suivante :

graphiques	domaines
1 et 2	emploi
3 et 4	chômage
5 et 6	énergie
7 et 8	construction
9	automobiles
10	trafic télex
11 et 12	trafic aérien
13 et 14	hôtellerie
15 et 16	prix
17	comptes de chèques postaux
18	commerce extérieur

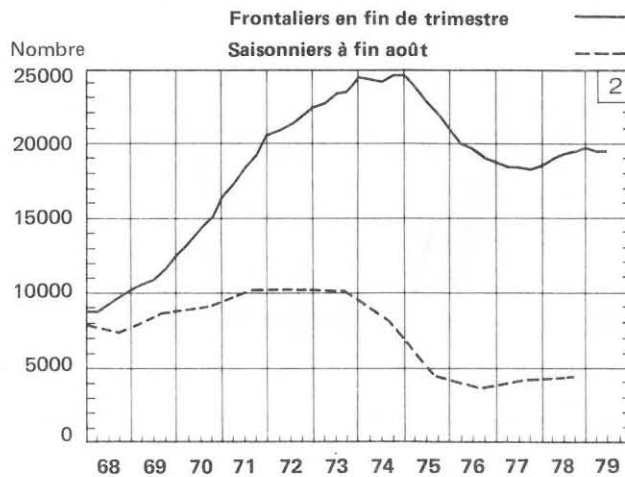
Dans les graphiques, les courbes fines représentent les **valeurs observées**, les courbes épaisses mettent en évidence une approximation de la **tendance** (combinaison d'un mouvement à long terme et d'un effet conjoncturel). Celles-ci sont calculées par la méthode des moyennes mobiles (moyennes centrées d'ordre 4) qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers. Le guide méthodologique (en préparation) contiendra une description de chacune des séries, avec mention de la source et du traitement qui a été appliqué. On peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le "bulletin statistique" trimestriel du SCS.

**GAIN MIGRATOIRE DES ACTIFS SANS LES SAISONNIERS**

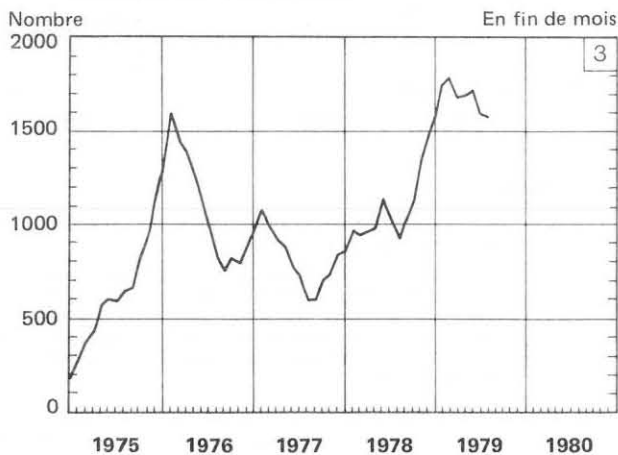


1 - 2  
EMPLOI

**FRONTALIERS ET SAISONNIERS**

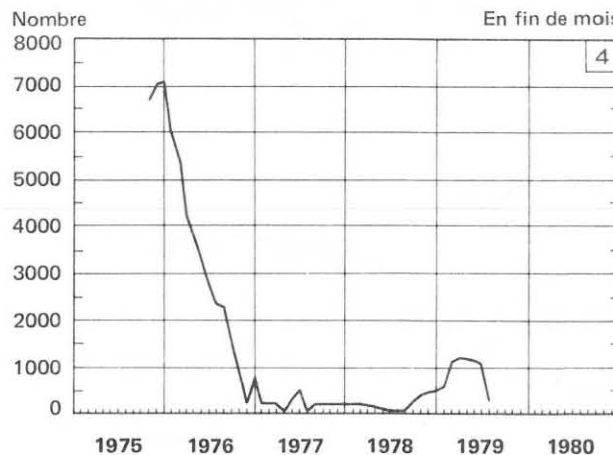


**CHOMEURS COMPLETS**



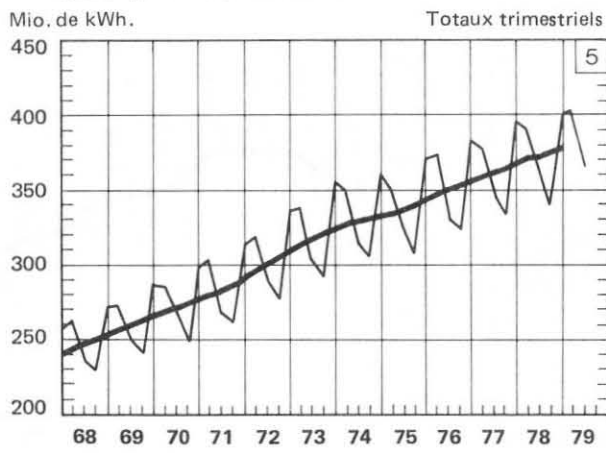
3 - 4  
CHOMAGE

**CHOMEURS PARTIELS**



### CONSOMMATION D'ELECTRICITE

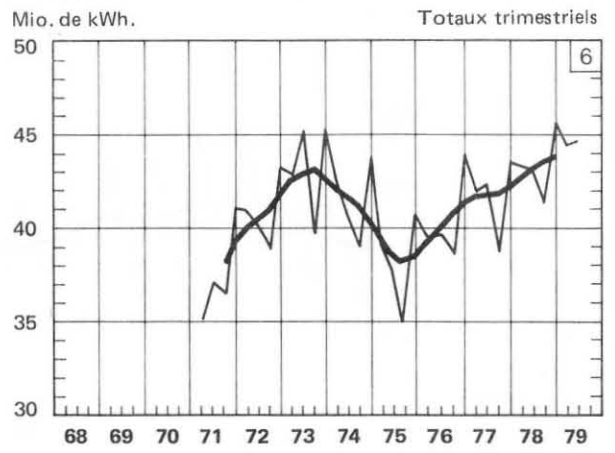
Réseau genevois sans le CERN



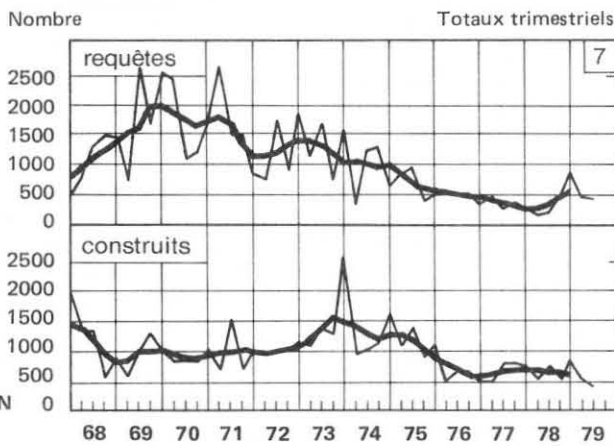
5 - 6  
ENERGIE

### CONSOMMATION D'ELECTRICITE

Grande industrie

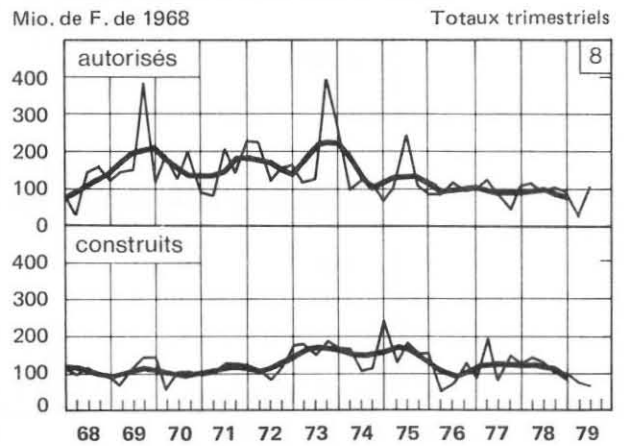


### LOGEMENTS

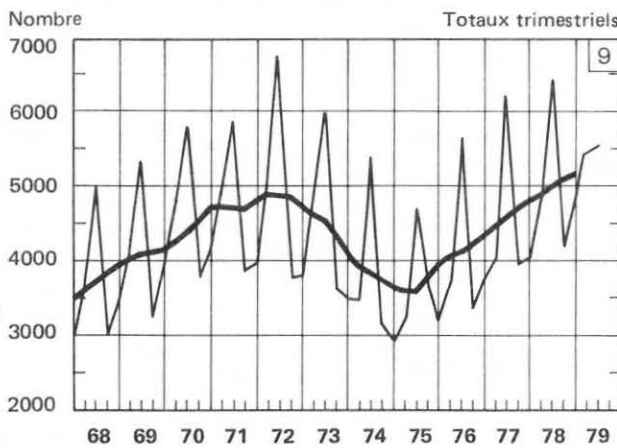


7 - 8  
CONSTRUCTION

### COUT PREVU DES BATIMENTS

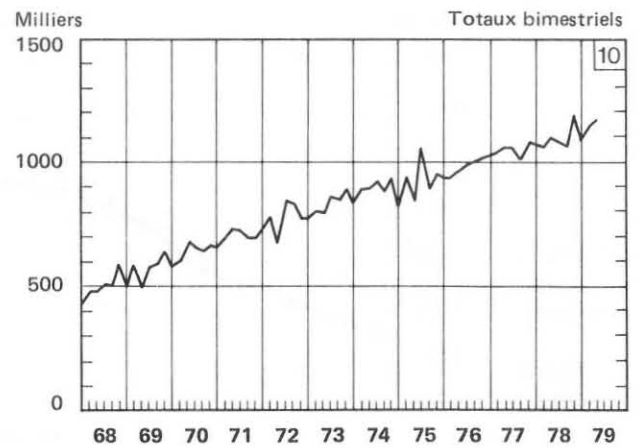


### VOITURES NEUVES MISES EN CIRCULATION



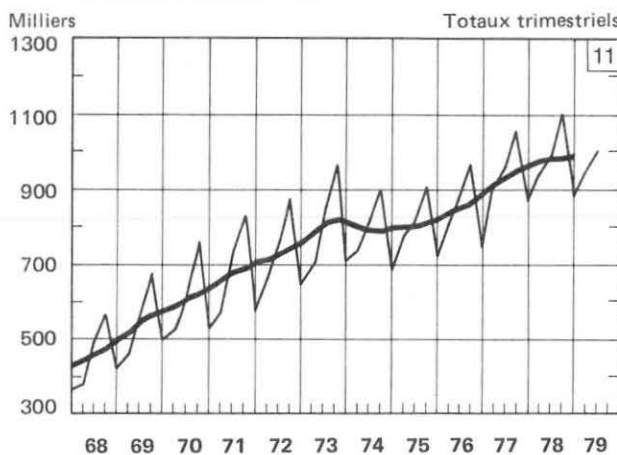
9  
AUTOMOBILES

### NOMBRE DE COMMUNICATIONS TELEX



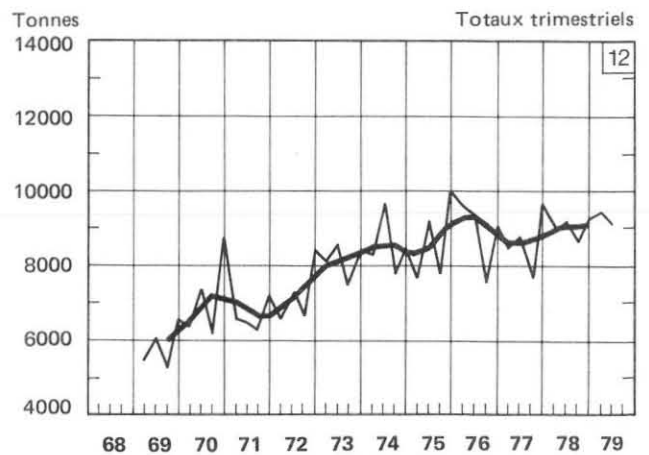
10  
TRAFIC TELEX

### PASSAGERS DU TRAFIC COMMERCIAL LOCAL

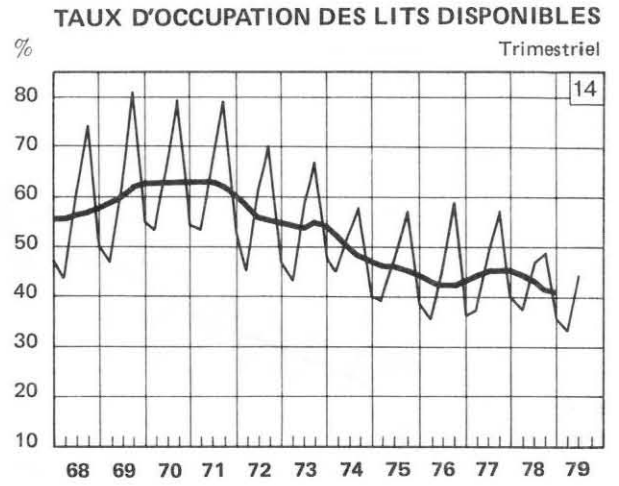
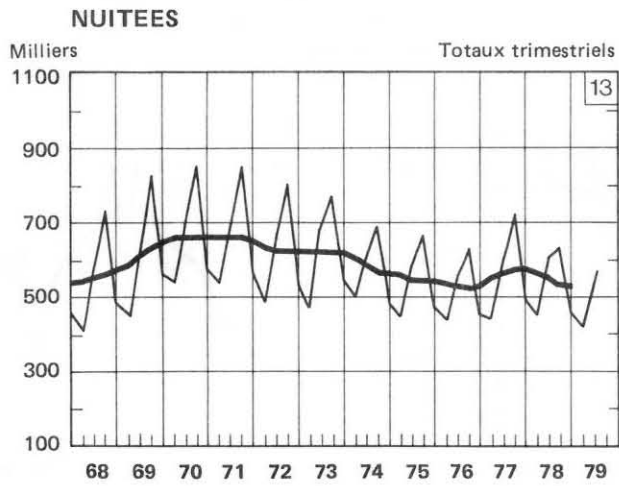


11 - 12  
TRAFIC AERIEN

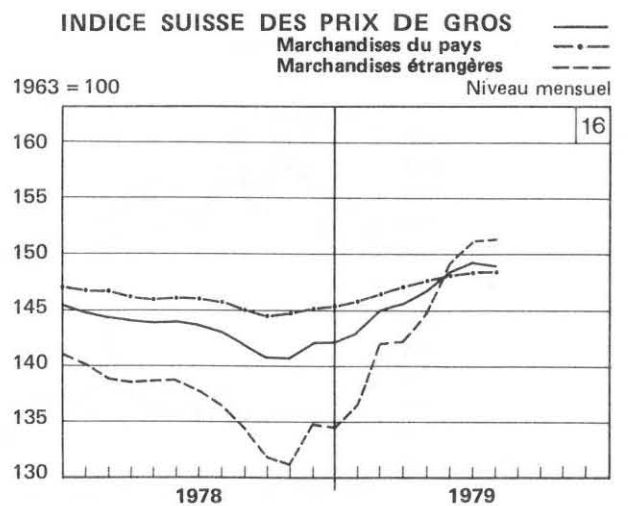
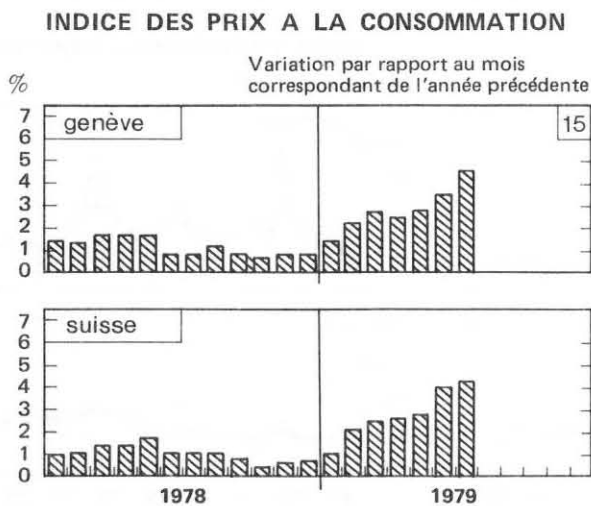
### FRET LOCAL



13 - 14  
HOTELLERIE



15 - 16  
PRIX



17  
COMPTES DE  
CHEQUES  
POSTAUX  
18  
COMMERCE  
EXTERIEUR

